

FUTURA

Énergie verte : le premier cargo éolien vient de mettre les voiles !

Podcast écrit et lu par Adèle Ndjaki

[Générique d'intro, une musique énergique et vitaminée.]

Le départ du premier cargo propulsé par les vents, c'est l'actu de la semaine dans vitamine Tech.

[Fin du générique.]

Les navires, les cargos, les bateaux, ne cessent de naviguer et d'émettre de fort taux de CO2, une problématique qui est prise très au sérieux par différents pays. La pollution atmosphérique générée par les flottes maritimes a certes beaucoup diminué ces dernières années, grâce aux réglementations mises en place par plusieurs États, cependant, elle représente encore une partie non-négligeable des émissions de gaz à effet de serre planétaire. Un souci qui pourrait être résolu grâce à un élément gratuit et naturel : le vent !.

[Une musique électronique calme.]

Et si nous venions de trouver la solution pour transformer la navigation maritime en un moyen de transport plus durable et respectueux de l'environnement ? Ce lundi 21 août marque un tournant révolutionnaire dans le secteur naval : le tout premier cargo au monde propulsé en partie par énergie éolienne vient de prendre le large ! Cet événement représente un véritable exploit et surtout une excellente nouvelle pour l'environnement car, c'est connu, le domaine du transport maritime est l'un des principaux émetteurs de CO2 dans le monde. Même si les émissions de gaz à effet de serre du transport maritime ont diminué de 26 % depuis 1990 dans l'Union européenne, il serait cependant responsable de 7 % de la consommation planétaire de pétrole et de 3 % des émissions de carbone, ce qui n'est pas rien. D'ailleurs, l'ensemble de la flotte commerciale mondiale, qui compterait plus de 100 000 bateaux, utiliserait, pour voyager, du fioul autrement appelé *bunker oil*, l'un des carburants les plus lourds, sales et difficiles à brûler sur la planète. Une consommation d'énergie fossile qui n'aide en rien à résoudre les problèmes climatiques auxquels nous faisons face et qui continuent de s'intensifier. C'est la raison pour laquelle, l'OMI, l'Organisation maritime internationale, s'est vu demander par plusieurs États, lors de la COP27, d'adopter une politique visant à entièrement décarboner le secteur naval d'ici à 2050. Un objectif qui pourrait bien être atteint grâce à de nouvelles innovations technologiques. Car il semblerait que le cargo utilisant de l'énergie à propulsion éolienne, qui a quitté le port de Singapour en direction du Brésil cette semaine, permettrait de réaliser des économies de 30 % de carburant ! Rendez-vous compte, cela équivaut à réduire la

consommation d'énergies fossiles de 3 tonnes par jour et par bateau et donc de considérablement baisser les émissions de CO2 ! Le Pyxis Ocean, ainsi qu'il a été baptisé, a une capacité de près de 81 000 tonnes de marchandises et navigue à une vitesse moyenne de 13 nœuds, soit 24 km/h. À cette allure, il est censé atteindre le port de Paranaguá d'ici six semaines. Affrété par le géant de l'agroalimentaire américain Cargill, le navire long de 229 mètres arbore deux WindWings, de grandes ailes d'éolienne d'une hauteur de 37,5 mètres, lui permettant de se déplacer grâce à l'énergie du vent qui alimente les moteurs du cargo. Ces gigantesques panneaux ont été conçus avec la collaboration du cabinet d'ingénierie britannique BAR Technologies ; la division Yara Marine Technologies, spécialisée dans les systèmes de réduction d'émissions polluantes pour les navires, et appartenant groupe d'engrais norvégien Yara ; et la société d'import-export japonaise Mitsubishi Corporation. Un travail où des entreprises de nationalités différentes ont pu collaborer, ce qui démontre que face au changement climatique, il est possible et même encouragé d'agir ensemble pour développer une société plus verte.

[Virgule sonore, une cassette que l'on accélère puis rembobine.]

[Une musique de hip-hop expérimental calme.]

Voilà un nouvel outil qui, s'il fonctionne bien, pourrait nous aider à beaucoup moins polluer. Le secteur du transport maritime semble être lancé pour de bon dans la mise au point de navires à propulsion éolienne. D'autres entreprises comme Zéphyr & Borée ou Neoline, des sociétés françaises, travaillent également à l'élaboration de cargos de ce type. Cependant, il y a un hic. Si nous avons réussi à abaisser de plus de 80 % la pollution au soufre des navires ces dernières années, il semblerait, selon plusieurs études scientifiques, que cette réduction contribue, paradoxalement, au réchauffement climatique ! Si vous suivez notre podcast Fil de Science, vous vous en souviendrez peut-être. La combustion du soufre présent dans le carburant permettrait de libérer des particules fines dans l'atmosphère, favorisant la formation de nuages dans lesquels les gouttelettes sont plus petites et plus nombreuses, et qui réfléchiraient, par conséquent, plus de rayonnements solaires. Volontairement ou non, ces particules participeraient à garder la Terre au frais. Ainsi, la décarbonation complète du trafic maritime est à double tranchant. D'un côté, réduire les émissions pourrait, paradoxalement, entraîner une hausse des températures. De l'autre, il est indéniable que ces émissions participent aussi bel et bien au réchauffement climatique par d'autres manières. Par ailleurs, la pollution atmosphérique, on le sait, a des effets néfastes sur la santé. La préfecture de Seine-Maritime, qui couvre notamment les ports de Rouen et du Havre, les a d'ailleurs listés : asthme, développement ou aggravation de pathologies cardio-vasculaires et respiratoires, cancers, troubles neurologiques, etc... Alors faut-il décarboner le trafic maritime ou non ? La réponse est oui, évidemment. Pour ramener efficacement le climat à des tendances acceptables, nous devons impérativement changer nos habitudes de consommation et de propulsion. Mais cette situation nous rappelle que, pour lutter contre le réchauffement, le dérèglement climatique et la pollution, les solutions à disposition ne sont pas toujours aussi simples que ça.

[Virgule sonore, un grésillement électronique.]

C'est tout pour cet épisode de Vitamine Tech. Pour ne pas manquer nos futurs épisodes, pensez à vous abonner dès à présent à ce podcast et si vous le pouvez, laissez-nous une note et un commentaire. Cette semaine, je vous invite à découvrir notre dernier épisode

d'INFRA dans lequel Emma Hollen vous parle du Hum, un bruit mystérieux entendu à travers le monde entier et que les scientifiques n'ont pas encore réussi à expliquer complètement. Pour le reste, je vous souhaite une excellente journée ou une très bonne soirée, et je vous dis à la semaine prochaine, dans Vitamine Tech.

[Un glitch électronique ferme l'épisode.]